

allegue des raisons aussi plausibles, qu'une physique modeste puisse en donner. Il n'aura qu'à interroger le célèbre Leoniceni, un des plus grands médecins que l'Italie ait produits ; & il apprendra que le célibat est un moyen admirable pour atteindre à un âge très-avancé ; cet habile homme lui dira qu'à l'âge de 90 ans, il jouissoit encore d'une santé robuste, & que ses connoissances physiques lui ont appris à attribuer cet avantage à la continence qu'il avoit gardée avec la plus scrupuleuse attention. Il n'a qu'à lire les anciennes histoires grecque & romaine, il sçaura que les athletes s'éloignoient des femmes, dans la seule intention de conserver leurs forces & l'énergie de leur constitution ; il sçaura que les seuls célibataires concertoient pour la palme aux jeux olympiques (a). — S'il a plus de confiance dans les

(a) *Qui studet optatam cursu contingere metam,
Multa tulit fecitque puer, sudavit & alsit ;
Abstinuit Venere. H. a. p.*

Saint Paul atteste également cet usage des anciens : *Qui in agone contendit, ab omnibus se abstinuit. 1. Cor. 9.* — A ces considérations purement physiques qu'il me soit permis d'en ajouter quelques unes d'un genre différent. Sans rien déroger au respectable état du mariage, qui sera toujours le grand corps de la société civile, sa base & sa conservation, j'observerai que les célibataires tiennent, dans l'ordre politique, une place qui doit être précieuse à ceux qui aiment le bien public & la gloire nationale. C'est une expérience reconnue, que les hommes qui ne vivent pas dans l'intimité des femmes, conservent
un